

Jean-Jacques HENNER

1829, Bernwiller - 1905, Paris

artiste peintre

Sources

Catalogue de Texposition Jean Jacques Heimer/ Henri Zuber, à Bernwiller, préface Victor Beyer, 1973.

Guide : Musée national Jean-Jacques Henner, Claude Bessède, conservateur, Paris, 2009.

BIOGRAPHIE

Peintre des souffrances de l'Alsace annexée, Jean-Jacques Henner est un portraitiste recherché. Loin de la peinture académique, ses représentations de femmes rousses dans des paysages esquissés incendient la toile. La poésie de ses œuvres valorise les chairs et la couleur.

Sixième enfant d'une famille de cultivateurs de Bernwiller, dans le Haut-Rhin, Jean-Jacques Henner fréquente le collège d'Altkirch. Il suit des cours de dessin à l'école privée de Gabriel Guérin, conservateur de musée à Strasbourg. Puis il fréquente à Paris l'atelier de Michel-Martin Drolling, d'origine alsacienne, ancien prix de Rome de 1810, puis celui de François-Martin Picot. En 1847, à dix-huit ans, il est admis à l'École des Beaux Arts de Paris.

Après un retour de deux années dans son Sundgau natal à la suite de différents échecs à des concours nationaux, il découvre l'œuvre de Hans Holbein aux musées de Bâle. Jean-Jacques Henner obtient le Grand Prix de Rome en 1858. Il séjourne cinq ans à la villa Médicis en Italie où il côtoie le sculpteur Jean-Baptiste Carpeaux, le compositeur Georges Bizet et appréhende la couleur des primitifs florentins et ceux du Rhin supérieur.



L'Alsace, elle attend

Après l'annexion de l'Alsace en 1871, Jean-Jacques Henner opte pour la nationalité française. Son tableau le plus célèbre « l'Alsace, elle attend » est une personnification de l'Alsace par une jeune fille en deuil, simple et digne, qui lui apporte le succès. Le tableau symbolisant le deuil de la perte de l'Alsace-Lorraine sera offert à Gambetta, qui le fera graver pour assurer une plus large diffusion populaire par la lithographie.

Jean-Jacques Henner devient un portraitiste recherché. Il en réalise plus de quatre cents. Il envoie régulièrement des tableaux aux Salons et expositions universelles. Plusieurs de ses œuvres sont achetées par l'État et des villes comme Paris et Colmar. Il mène une carrière officielle comblée d'honneurs. Membre de l'Académie des Beaux Arts, il réalise des dessins, esquisses et de nombreuses répliques. Il est connu pour ses nus chastes aux longues chevelures rousses d'où se détache la blancheur de la peau. Il peint la femme où se mêlent mystère, mélancolie et sensualité, telles les Naiades ou la Nymphé endormie. Il dessine au crayon ou au fusain le trait, le détail, la courbe d'un pied ou d'une nature morte. Ses sujets religieux sont austères et pathétiques : Saint-Sébastien acheté par l'État, en 1888, met en valeur le corps anatomique dans une lumière lunaire sans montrer les flèches.

L'Alsace est omniprésente dans son oeuvre. Il représente souvent les paysages typiques du Sundgau, avec des petits étangs, des buissons, un ciel à la tombée du jour. Certains portraits sont ceux de ses familiers dont celui de sa soeur Madeleine. On reconnaît dans les visions bucoliques d'un paysage alsacien, Bernwiller ou Altkirch.

Tête de jeune **fi**lle, l'Alsacian girl se trouve à la National Gallery de Washington.

Jean-Jacques Henner décède à Paris en 1905 à son domicile, rue de La Bruyère.

Il est inhumé au cimetière Montmartre.



Eugénie Henner (1869)

REPERES



À Bernwiller, son village natal, une rue porte son nom, ainsi que la salle des fêtes de la commune. Un monument commémoratif y a été érigé à sa mémoire en 1911 : représentation de l'artiste en buste, un béret enfoncé sur la tête, une palette et un pinceau à la main ; au pied du socle, une enfant nostalgique ; sculpture de Louis-Joseph Enderlin (1851-1940). Démolie en 1917, la statue a été reconstituée en 1923, utilisant le bronze de la statue de Guillaume I^{er} à Strasbourg.

Construite en 1889, pour y passer les vacances la maison de Henner est cédée en 1905 à la congrégation des Sœurs de la Croix pour leurs œuvres sociales. La maison est achetée en 1996 par la commune.

Un blockhaus d'une ancienne fortification de la ligne Maginot est décoré à la sortie de la commune d'une fresque peinte par des jeunes du village, selon les thèmes favoris de l'artiste.

À Mulhouse, la rue Henner, dénommée en 1905, abrite le « Nouveau Musée » inauguré en 1883, bâtiment aux allures de temple grec, aujourd'hui Musée de l'Impression sur Etoffes.

À Strasbourg, la rue Jean Jacques Henner, dénommée en 1919, dans le quartier des Quinze, va de la rue Aubry et Rau, professeurs de droit, à la rue du Général Conrad.

À Paris, une rue Henner dans le 9^e arrondissement débute rue La Bruyère pour se terminer rue Chaptal.

Le Musée National Jean-Jacques Henner a ouvert en 1924 au n°43, avenue de Villiers, près du parc Monceau. Situé dans l'hôtel particulier du peintre et décorateur Guillaume Dubuffe (1853-1909) il est un don de la veuve du neveu de l'artiste, avec quatre cent quarante peintures, des meubles et des documents. Rénovée en 2009, cette demeure typique de l'architecture privée de la III^e République a retrouvé son style et le décor intérieur. Henner n'y a jamais vécu ; son atelier, qu'il partageait avec Puvis de Chavannes, se situait à Pigalle.



Maison de J.-J. Henner à Bernwiller